

# Aunis soit qui mal y pense



*À monsieur Tristan Corbières,  
Hommage en forme de bouteille.*

*Qu'ils se payent des républiques,  
Hommes libres ! – carcan au cou –  
Qu'ils peuplent leurs nids domestiques !...  
– Moi, je suis le maigre coucou.*

*Triste temps, corps en bière,  
Cercueil pour gens vivants,  
Les fables deviennent os,  
Voire, poussières...*

*Quel linceul pour une pensée ?  
Peut-être celui d'une robe rosée...  
Alors le poivre, baie orientale,  
Pour se saigner, barrière de corail.*



*Bois donc, félon.  
Confesse-toi à chaque gorgée..  
Et que ton cœur aille errer ailleurs,  
Loin des sourires railleurs.*

*Vague sommeil, tropicalisme,  
Vibre au soleil des musiques tristes.  
Baise, braise de baisers,  
Glaise lèvre, brasiers.*



*Bois, frêle onde,  
Et que résonne tes mémoires,  
Qu'on se rappelle de tous ces soirs,  
Où tu volais, âme vagabonde.*

*Rose passe vendômoise,  
Le nez dans l'Aunis...  
Croque **Chidaine**.*



